

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE."

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 15 Décembre 1883

COURRIER

L'honorable M. Pope va toujours de mieux en mieux. Il dirige de sa chambre les affaires de son département.

M. Lowe, secrétaire du département de l'Agriculture, est de retour de Montréal où il était allé pour affaires officielles.

L'annonce de l'émission des lettres patentes constituant la "Société de Publicité" est parue aujourd'hui dans la Gazette du Canada.

Mgr Cleary, évêque de Kingston, en ce moment à Rome, reviendra au Canada en compagnie de Mgr Carberry, le nouvel évêque de Hamilton.

M. Jansen, consul général pour le Brésil, a eu, hier, une entrevue avec le ministre du revenu de l'Intérieur au sujet de l'extension des relations commerciales entre ce pays et le Canada.

Le résultat de l'élection dans les comtés de Simcoe et Cardwell montre une augmentation dans la confiance des électeurs envers le parti conservateur. M. Hammill qui avait eu 40 voix de majorité à l'élection de février dernier, en a eu 80 hier; il y a aussi une diminution des votes libéraux dans Simcoe-ouest.

Le verdict qui vient de rendre les comtés de Cardwell et Simcoe-ouest ne change pas la force des partis dans la législature provinciale. M. Hammill, conservateur, qui représentait Cardwell a été réélu, et Simcoe-ouest qui avait élu M. Phelps, un agit, aux dernières élections lui a de nouveau, hier, donné sa confiance.

L'honorable M. Ross, ministre de l'Instruction publique dans Ontario, a été élu, hier, député du comté de Middlesex-ouest. M. Johnson, conservateur, avait été élu dans le même comté aux dernières élections.

Le candidat libéral, M. Cameron, l'a aussi emporté pour l'élection fédérale. Cette élection n'apporte aucun changement dans la chambre des communes, car ce comté y était représenté par un libéral à la dernière session, l'honorable M. W. Ross.

UNE QUESTION DE JUSTICE

Nous voyons avec plaisir que le Pilot, journal fondé récemment à Montréal, vient de publier un article proclamant hautement le droit des 110,000 Canadiens français de la province d'Ontario d'être représentés dans les conseils de la nation à Ottawa. Voici un extrait de cet article:

"Il y a, dit-il, 110,000 Canadiens français dans Ontario. On nous apprend qu'ils comptent avoir le droit d'être représentés au Sénat. Ils y arriveront. Il y a aussi, dans la province de Québec, 189,000 protestants. Ils ont insisté pour être représentés aussi bien au Sénat qu'aux Communes du Canada. Ce qu'ils demandent pour eux, ce qu'ils ont obtenu, il n'est que juste qu'ils le concèdent aux autres. Nous ne voyons pas

pourquoi les 110,000 Canadiens français d'Ontario n'auraient pas les mêmes prérogatives que la minorité anglaise et protestante de la province de Québec."

Bien touché, et au nom des Canadiens français d'Ontario, nous remercions le Pilot de ses bonnes paroles.

La Minerve et le Journal de Québec, commentant cet article, abandonnent complètement dans le même sens et nous prêtent un appui généreux.

La Minerve insiste sur le fait que les Canadiens-français d'Ontario ont droit de réclamer un sénateur de leur origine, puisque chaque membre du sénat dans cette province représente environ 80,000 âmes. Les protestants de Québec étant largement représentés au sénat, plus qu'au pro rata de leur nombre, on ne saurait sans injustice refuser d'appliquer la même règle à la minorité française d'Ontario, minorité qui prend de plus en plus d'importance.

Le Journal de Québec approuve complètement la demande du Pilot mais il dit que ce n'est pas assez. A Québec, dit-il, la minorité anglaise est représentée, dans le cabinet fédéral, par l'honorable M. Pope. Pourquoi nos compatriotes d'Ontario n'auraient-ils pas le même privilège? Ils y ont droit, et nous attirons leurs attention sur ce fait.

Voilà autant de questions qui nous intéressent au plus haut degré, nous, Canadiens français de la province d'Ontario, et dans la solution desquelles en notre faveur nous sommes heureux de pouvoir compter non seulement sur nos confrères de la province de Québec, mais aussi sur l'opinion saine et éclairée des habitants du Canada en général.

CAUSERIE MÉDICALE

LA CONVALESCENCE

Docteur, comment va-t-il pouvoir résister; mais, il va mourir! voilà huit jours, quinze jours et plus qu'il n'a pu manger et vous nous défendez strictement de ne lui donner rien autre chose que du lait, du bouillon de poulet, des breuvages en un mot; et cette diète sévère va peut-être durer encore quelque temps, nous-dites vous? Voilà la question pleine d'anxiété que l'on nous pose bien souvent au sujet de nos malades. Cette anxiété est bien naturelle, il est vrai, pour ceux qui ne savent pas, et ils sont nombreux, qu'il meurt beaucoup plus de monde de trop se nourrir que de ne pas assez manger; et à plus forte raison quand il y a maladie.

C'est une des grandes difficultés que nous avons à vaincre dans notre pratique journalière; c'est une véritable lutte que nous avons à soutenir non pas autant contre le malade, si ce n'est en temps de convalescence, lorsque l'appétit lui revient, que contre les personnes qui l'entourent et qui en général sont bien indociles aux prescriptions du médecin.

Comme la faiblesse accompagne d'une manière invariable la maladie, d'autant plus que c'est une conséquence naturelle, on voit souvent à famille et j'ai constaté que c'était plus souvent des amis charitables qui venaient conseiller au malade de ne pas écouter le médecin qui le laisse affaiblir, prétendant qu'il ne lui permettait que des liquides, mais de manger de la viande, des soupes, etc., voire même de la soupe au pois! hein! qu'en dites vous? Et pourtant j'ai constaté la chose une fois! aussi l'effet a-t-il produit un déluge qui n'avait pas les couleurs de l'arc en ciel. Si ce malade n'en est pas mort; il ne l'a pas moins échappé belle. C'est une des plus graves et des plus dangereuses erreurs que l'on puisse commettre, car loin de fortifier le malade, c'est précisément et absolument le résultat contraire que vous

obtenez. Dans toutes les maladies, la fonction qui est principalement troublée et qui influence le plus l'ensemble de l'organisme est celle de la digestion; les instruments qui l'accomplissent ont été plus ou moins affectés, soit directement soit par sympathie; il a dû en être ainsi, car c'est sur eux qu'on trouve les racines de la vie animale; c'est à eux qu'on adresse les substances qui nous alimentent; leur tissu contient des nerfs nombreux et complexes qui établissent d'étroites liaisons avec toutes les parties du corps. L'estomac est donc dans un état d'irritation et de débilité plus ou moins considérable et il vous donne trop de nourriture ou d'aliments solides, c'est jeter de l'huile sur le feu et l'attiser.

Si on doit être prudent dans l'observation de la diète pendant la maladie, on doit l'être davantage pendant la convalescence qui est une époque vraiment critique, car si un menaçant de mort est écarté de notre malade, elle est encore trop peu éloignée pour ne pas être redoutable, et il est alors d'autant plus difficile de le nourrir légèrement que l'appétit se réveille et que c'est précisément le temps où le médecin exerce une surveillance sérieuse, car nous savons que la famille cède malheureusement trop tôt et en dépit de notre défense aux supplications de leur chère malade. La convalescence est une sorte de maladie que l'on peut comparer au travail d'une grande cicatrice, selon l'expression d'un célèbre médecin du dix-huitième siècle, et au moment où cette cicatrice se fait, il ne faut aucun tiraillement qui puisse la compromettre.

C'est un fait notoire que la plupart des rechutes que nous rencontrons si souvent dans les maladies, et particulièrement dans certaines fièvres, sont incontestablement dues à des excès dans l'alimentation. J'ai dit certaines fièvres; qu'il me suffise de nommer la fièvre typhoïde qui a pour élément principal une altération spéciale de certaines glandes situées sur la membrane muqueuse de l'intestin; eh bien, nous avons rencontré plus d'un cas où les malades étaient en pleine convalescence et qui pour avoir dévié de la diète prescrite, avaient par une nourriture trop substantielle causé une perforation de l'intestin et conséquemment leur propre mort dans les vingt quatre heures.

Bien que j'écrive cette causerie dans le but de rendre plus dociles aux prescriptions du médecin, les personnes qui prennent soin d'un malade, je donnerai cependant quelques conseils pratiques pour le traitement de la convalescence. Réveillés Paris et la plupart des hygiénistes ont ramené à quatre règles principales le régime alimentaire de la convalescence:

- 1o Proportionner la nourriture, non à la faim des convalescents, mais à la faculté digestive de l'estomac;
2o Manger peu et souvent;
3o Soumettre longtemps les aliments à la mastication;
4o Choisir ceux qui sont le plus en rapport avec la tolérance de l'estomac, et consulter pour ce choix les habitudes individuelles en tant qu'elles ne sont pas nuisibles.

Voici d'ailleurs la gradation qu'adopte en général les médecins dans la convalescence à la suite des maladies aiguës. On donne d'abord le bouillon de poulet, le bouillon de bœuf coupé d'eau par moitié, par tiers, puis pur. On fait toutefois un usage trop étendu de bouillon de bœuf au début de la convalescence; ils sont très nutritifs, ils est vrai, mais trop excitants, comme on le reconnaît à la soif qu'ils allument; c'est plus tard qu'il convient de les donner; de légers potages avec le riz; le vermicelle, un peu de féculé clair semé.

On arrive ensuite aux œufs frais cuits à la coque, aux poissons frits, un peu de pain bien cuit et bien léger. On peut ajouter à cette liste des légumes et des fruits d'une saveur douce. Quant cette alimentation première restant évidemment et sans causer d'accidents, des viandes blanches, rôties ou bouillies et sans épices peuvent être données, ainsi qu'un peu de vin peu généreux.

Il est bon de varier l'alimentation, mais quand la convalescence est franche, le goût n'est pas difficile et c'est un signe très favorable. Il ne faut cependant pas pousser la réserve trop loin, surtout chez les enfants et chez certains sujets, comme aussi après quelques maladies accompagnées de perte de sang considérable, les fièvres éruptives, comme la rougeole, la variole, etc. Les boissons doivent être de l'eau pure ou légèrement sucrée. Il faut s'abstenir rigoureusement du café et des liqueurs spiritueuses. Ajoutez à ce régime le calme, le repos, un air pur, une petite promenade en voiture par un temps convenable, ou à pied, lorsque les forces le lui permettent et toutes les autres règles d'une hygiène bien entendue, et vous réussirez incontestablement à sauver votre cher malade d'une rechute qui est souvent beaucoup plus grave que la maladie elle-même.

Dr V.

RETRAITE

Les exercices de la retraite pour les hommes et les dames de la paroisse Sainte Anne commenceront demain, à l'issue de la grand-messe. Il y aura sermon à trois heures dans l'après-midi.

Les sermons qui seront donnés demain soir, à sept heures, ainsi que les soirs subséquents à la même heure, seront exclusivement pour les hommes.

Tous les matins, à 7 heures, il y aura messe, suivie d'une instruction, à laquelle pourront assister les hommes et les dames.

A deux heures de l'après-midi, tous les jours de la semaine, il y aura une instruction exclusivement pour les dames.

INSTITUT CANADIEN

La première soirée de quinzaine aura lieu demain, dimanche à 8 heures.

Pour nous mettre en bouche, le président de l'Institut a choisi deux morceaux superbes: madame Gélina pour le chant, M. Sulte pour la conférence.

Madame Gélina chantera la romance du Page, des Huguenots de Meyer-ber.

M. Sulte nous fera connaître les mœurs domestiques (nourriture, habillement, coutumes, relations de voisinages, etc.) de nos ancêtres. Tout cela pour dix centimes. Et ce assez alléchant? Nous y serons donc par centaines.

UN SOU

Le prix de notre journal n'est que de dix centimes. Ceux qui veulent s'abonner au mois peuvent le faire pour la somme de vingt centimes par mois, en s'adressant à nos bureaux, No. 524 rue Sussex, ou \$1.00 pour quatre mois. Le journal sera livré à domicile.

L'abonnement est invariablement payable d'avance. Nous sommes toujours en mesure de fournir le commencement du feuillet à tous nos nouveaux abonnés. Que chacun de nos lecteurs engage ses voisins à s'abonner au Canada.

PATINS, PATINS, PATINS, Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE No. 96 Rue RIDEAU. 30 mars 1883.

B. G. FONDS DE BANQUEROUTE

Flanelle tout laine pour chemise... 18c
Bouffes à robes (de toutes couleurs)... 10c
Chemises blanches et de couleur... 25c
Chemise et caleçons tout laine... 75c
Chaussettes de pays... 10c
Toiles cirées pour tables... 25c
Gants de chevreau (couleurs variées)... 25c

Voyez notre fonds de banqueroute de GILETS DE DAMES A MOITIÉ PRIX. Et une liste d'autres articles trop longue à énumérer.

CONDITIONS COMPTANT. PAS DE SECOND PRIX. BRYSON, GRAHAM & Co., No. 152 et 154, RUE SPARKS.

& CO. ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES!!

Allez au grand DÉPÔT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encaissement de M. TACK-BERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de loup-cervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas. Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. B. TACK-BERRY, Encanteur.

AVIS

Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie, le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous les crédits de ce magasin. Je désire remercier mes anciens pratiques pour le généreux patronage qu'elles m'ont accordé dans le passé. MICHEL STARRS. Ottawa, 3 déc. 1883.

NOUVELLE RAISON SOCIALE Nous faisons aujourd'hui connaître au public que nous avons acheté le grand fonds d'épicerie et de liqueurs de M. Michel Starrs, docteur nous continuerons le commerce à son ancien poste, sur le côté nord de la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleurs épicerie, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses. R. A. STARRS, JOSEPH BROUSSEAU. Ottawa, 3 déc. 1883.

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vandreuil et Prescott. LACOSTE, GLOBENSKY, BISHAILLON & BROSSEAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent A MOITIÉ PRIX Ouvr. se fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham

E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er dec, 1 an FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANTEAUX ET DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Crapeaux, Casques et m. tantes. Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE, 128, Rue Rideau. Sept. 1883 1a

Remède Spécifique de l'estomac: Contre: Pertes d'appétit, indigestion, vents, nausées, flatulences, malaises généraux, etc., etc., etc. LES AMERS INDIGÈNES [Prescription d'un des plus célèbres médecins]

LES AMERS INDIGÈNES doivent leur popularité: 1o à leur incontestable efficacité; 2o à l'absence de tout principe dangereux; 3o à la modicité du prix. LES AMERS INDIGÈNES—C'est un remède "purement végétal," composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomachiques, digestives et carminatives. LES AMERS INDIGÈNES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centimes contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre. Dépôt en gros à Montréal: MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Sargent, Evans & Co.

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des POUXONS. Prix 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par O. O. DACIER, Ottawa, 14 mai 1883

SI VOUS VOULEZ UNE BELLE ROBE, achetez votre étoffe chez KEARNS & RYAN, 100, Rue Sparks.

Toute robe achetée dans notre magasin, pourra être confectionnée, au gré de l'acheteur, pour \$1.50. KEARNS & RYAN.

LA VILLE ET LA PROVINCE. Dédouement récompensé—Mlle Méthivier, la fondatrice de la Maternité de Québec, est en ce moment dangereusement malade.

Cartes de visite—Nous sommes en mesure de faire l'impression des cartes de visite, cartes d'affaires, affiches, circulaires, etc., à court délai et à prix modérés.

Figuer—En conservant ou rendant à l'estomac, au foie et aux intestins, la vigueur nécessaire pour remplir leurs importantes fonctions, le Remède du Dr Sey est l'un des plus sûrs préventifs contre le choléra asiatique qui nous menace.

Prudence—La célèbre "Lotion Persienne", si fameuse pour son efficacité à blanchir et rajouer le teint, ne se vend qu'en fioles de 50 cents. Se défier des imitations.

Les Amers indigènes—Les Amers indigènes se vendent dans toutes les bonnes pharmacies de la Puisseance, en paquets de 25 cents seulement, contenant ce qu'il faut pour faire 4 bouteilles de trois demis.

Personnel—M. Bélanger, directeur de l'Institut des Sourds Muets, au Mile-End, Montréal, est de retour d'Europe, où il était allé pour l'avantage de l'institution qu'il dirige.

M. Achille Fréchette, traducteur français aux communes, est de retour à Ottawa d'un voyage qu'il a fait à New-York, pour se perfectionner dans l'art du dessin.

Au public voyageur—Tenez-vous sur vos gardes, vous qui voyagez constamment sur les chemins de fer, procurez-vous un bon lit, un bon repas et fumez un bon cigare, et pour cela il faut aller chez M. G. Gratton, au Restaurant Iroquois, en face de la gare Union.

Présents—Les plus beaux livres de prière, albums et objets de fantaisie pour Noël et du 1er de l'an viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume, No. 455, rue Sussex.

Longévité—M. l'abbé L. G. A. Ouellette, curé de l'île au Calumet, communique à la presse un tableau de longévité dans sa paroisse qui montre un chiffre de 25 personnes âgées de plus de 80 ans pour 140 familles que renferme l'île au Calumet.

Il y en a aussi un bon nombre entre 70 et 80. Il est mort au Calumet depuis 6 ans 14 personnes de 80 à 85. Dans cette petite paroisse il y a 65 baptêmes par année et 15 sépultures, dont 10 à 12 des enfants. Le grand monde ne meurt pas souvent. Le climat est bien salubre dans la vallée de l'Ottawa.

Les pilules de noix longues du Mc-Gale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Ottawa, Ont., 10 Juillet 1880. Cher Monsieur, j'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Extrait de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Devant un tribunal anglais—Le juge—Prisonnier, la veuve Johnson vous accuse de lui avoir volé un cochon. Le prisonnier—C'est vrai, Votre Honneur.

Et qu'en avez-vous fait? —Je l'ai tué, et puis je l'ai mangé. —Et vous n'avez pas de remords? Quand, à l'heure du jugement dernier, vous vous trouverez en présence de la veuve Johnson et son cochon, que direz-vous?

Pardonnez-moi, Votre Honneur, sera vous bien sûr que le cochon y sera? —Certainement qu'il y sera! —Eh bien... je dirai à la veuve Johnson: "Le voilà votre cochon."

Grande attraction—Grand assortiment de vaisselle, tapissierie de toute espèce, verreries et bijouteries. Tous ceux qui viendront visiter notre magasin y trouveront un grand choix d'articles pour étrennes de toute sorte pour le jour de l'an. E. D. Thérault, No. 290, rue Dalhousie.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pen sionnaires.

Avis—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez-vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Tournoi de raquettes—Le club de raquettes "Le Canadien", de Montréal, qui compte deux cent cinquante membres, se propose de visiter la capitale au commencement de janvier.

Dans la soirée du 5 un grand concert sera donné à l'Opera House par les chanteurs et instrumentistes du club qui en compte plusieurs. Déjà, deux clubs français "Le Canadien" et "Frontenac" font des préparatifs pour la réception de leurs confrères.

Un des principaux officiers d'un de nos clubs anglais a suggéré à un reporter du Free Press qu'il conviendrait parfaitement aux clubs anglais de s'unir à leurs amis de nationalité française pour souhaiter cordialement la bienvenue aux visiteurs et rendre leur séjour dans la capitale aussi agréable que possible. Cet enthousiaste amateur de la raquette ajoutait qu'un programme d'amusements semblable à celui des carnivals de la métropole commerciale pourrait être facilement préparé; on pourrait organiser une procession aux flambeaux, avec musique, de la gare aux hôtels, une mascarade au "Royal Skating Rink" dans la soirée du 4, une promenade pour visiter la ville le lendemain, des courses sur les terrains de Rideau Hall, auxquelles le gouverneur assisterait, et le concert du club dans la soirée, pour couronner la fête.

M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement No. 100, York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, lesquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la mode que somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

DE RETOUR. N. MARKS & Co., établi à Ottawa en 1862, et depuis quelques années à Montréal, est revenu parmi nous. Il vient de transporter de Montréal au numéro 147, rue Sparks, son atelier d'orfèvrerie et son magnifique assortiment de bijouteries, comprenant, montres en or et en argent de très qualité, bijoux en or mat et brillant, ainsi que bijouteries variées, bijoux plaqués, en jais, et lunettes en or, en argent et en acier, aussi un grand assortiment de bijouteries en or roulé.

GRANDS AVANTAGES. Nous envoyons en ce moment les comptes pour l'année écoulée, sur lesquels nous faisons une réduction de 25 pour cent, à condition qu'ils soient payés d'ici au premier janvier prochain. Ceux qui n'auront pas soldé leurs comptes à cette date, auront à nous payer le plein prix de l'abonnement, qui était de \$4.00, payable pendant l'année.

Nous avons fait des arrangements avec La Minerve, en vertu desquels ceux qui désirent recevoir la Minerve et le Canada, éditions de chaque jour, pour tout s'abonner à ces journaux moyennant \$6.00 par an payé d'avance, pourront naturellement que les arrérages, s'il en est, soient soldés. On peut s'adresser indifféremment à l'administration de l'un ou de l'autre de ces deux journaux.

Nous sommes persuadés que grand nombre de personnes s'empresseront de profiter de cet avantage exceptionnel. Nous avons annoncé qu'à dater du premier janvier prochain, le Canada sera payable d'avance. Comme on peut s'abonner à la semaine ou au mois, et que nous donnons ainsi toutes les facilités de paiement, personne ne saurait trouver à y redire. D'ici à cette date, nos lecteurs pourront juger si notre journal mérite ou non l'encouragement du public.

Quant aux souscripteurs en dehors de la ville, ils peuvent souscrire pour deux mois en nous envoyant 50 cents, ou pour quatre mois en nous faisant parvenir un bon en nous faisant parvenir l'abonnement est de trois piastres par an, ce qui est un prix aussi peu élevé que possible. A ceux qui pendant le mois de décembre nous enverront le prix de la souscription pour une année, nous daterons l'abonnement à partir du premier janvier prochain, leur donnant ainsi le journal pendant treize mois pour \$3.00 seulement.

Tous devraient profiter de cette offre avantageuse.



LAMI DES PAUVRES. C'est ainsi que PAIN KILLER DE PERRY DAVIS. PRIIS INTERIEUREMENT il guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les autres affections du système digestif, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, le Rhume Soudain, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, le Neuragie, les Douleurs dans les Membres, et les Jointures, etc., etc.

En vente chez tous les Pharmaciens, 25c. et 50c. la Boîte. Prénez Garde aux Imitations.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrance, ces docteurs, à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs ne pouvaient être en fil d'acier; j'appuyais tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et de l'huile, mais sans aucun effet marqué. Ne me restait qu'une petite quantité de votre agent liniment de baies. C'est le remède qui donna les meilleurs résultats. Je ne trouvais que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas votre remède? —Eh bien, me répondit-on, nous ne savions pas que ce remède avait un tant de valeur. —Is ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller vu que l'on parait déjà de me mettre sous l'influence de l'éther pour opérer sur mes bras et détendre les nerfs. J'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez-moi de vous dire que nous serons habituellement de votre agent liniment à l'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je puisse donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, RAYMOND D. GORDON, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DAGIER, rue Sussex, Ottawa.

Theatre a 10 cts. INSTITUT CANADIEN. Dans l'après-midi à 2 heures. Le soir à 8 heures.

Amusements nouveaux et variés cette semaine. Admissior, 10 C nts. Curran & Co., Propriétaires. 30 nov.

SPRUCINE. Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de l'Étourdissement, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées, comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies pleurales mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciable à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Pilules de Noix Longues Composées. De McGALE. Recouvertes d'une sucrée. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissement, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Sirop des Enfants du Dr Goderre. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal. Il est le fruit de l'Université de Montréal, du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux enfants de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les États Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste, Montréal. 1883.

TOUS LES THÉS. Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement. Ne manquez pas cette occasion.

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS. 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883. DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

AVIS AUX FUMEURS. Ne passez jamais devant l'établissement de M. A. LALONDE sans entrer voir le magnifique assortiment de Tabacs, Sacs à tabac, Cigarettes, Portes cigares, Pipes, Couteaux de tout genre, ainsi qu'une infinité d'autres objets trop longue à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

N'oubliez pas que vous trouverez tout cela au No. 457, Rue SUSSEX. En eigne de la Pipe Turque.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE. Préparez avec la meilleure gomme d'épinelette (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épinelette rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux de ces épinelettes et des plus grands succès dans le traitement des cas de maladies des poumons. En France les médecins en ont vu de près et ils ont vu qu'ils leur préservent leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur préservent une infirmité dans les bourgades de pins.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire psychique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général. Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épinelette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées. KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal. 1883.

Sirop ROUGE DE GRAY. Dans cette préparation la gomme ne se sépare pas de ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées. Ce sirop, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$7,500, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, et qui sera confisqué si la personne qui a soumis le contrat n'est pas acceptée. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au déposant. Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'en eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez M. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. Ce M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'écrire à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte. PIERRE DAME, Montréal, 23 Juillet 1883.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER. CHAPEAUX et CASQUES. Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES. Notre description est la plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires. VA IETE PRESQU'INFINIE DE COLS, GRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LONGS DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON. C. Gagné et Cie. 5 mars, 1883.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées: "Soumission pour bureau de poste, etc., Berlin, Ont.", seront reçues à ce bureau jusqu'au MERCREDI, le 19 Décembre prochain, inclusivement, pour la construction de Bureau de Poste, etc.

BEHLIN, Ont. Les spécifications, formules de soumission, et toutes autres informations peuvent être obtenues en s'adressant à ce département, et au bureau de poste, à Berlin, le 1er et après LUNDI, 26 courant. Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 16 Nov., 1883. Bassin de Carenage. COLOMBIE BRITANNIQUE. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carenage, C. B.", seront reçues à ce bureau jusqu'au VENDREDI, le 8 Février, 1884, inclusivement, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du Bassin de Carenage, au Port d'Esquimaux.

COLOMBIE BRITANNIQUE, conformément aux plans et au devis, que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, et en en faisant la demande à l'honorable J. W. Trutch, à Victoria, C. B., à partir de Lundi, le 24 Décembre prochain. Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront point prises en considération, si elles ne sont faites sur les formules fournies, si les prix ne sont point indiqués en regard de tous les items qu'il figurent, et si elles ne portent pas leurs propres signatures. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$7,500, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, et qui sera confisqué si la personne qui a soumis le contrat n'est pas acceptée. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au déposant. Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 novembre, 1883.

FEUILLE FAUTE

PREMIER

Madame de... dissimuler sa... comment, sans... besoin d'employés, tout s'éclaircissait. —Eh bien, marquis, je qu'un le voudrait aller où l'on n'aurait pas voulu nous rendre reux! —Des dem... Firmin. Je p... ra aisément à... assez vaste... tous.

—Est-ce qu... à amener votre... Sans doute, Monsieur le... vous ne réfléchissez de Math... qu'il y aurait... ger. Assurément que son c... pour vous, e... désir de vou... mais ce serait... dence et s'il le... user de votre... convaincre qu... vous suivre. E... besoin de calm... Près de vou... rait forcément... tamment tou... elle aurait des... craintes, dont... voir toutes les... C'est vrai, ment le malade.

Il faut donc... resté à Paris; j... je ne la quitterai... tourai de tou... réclame sa posi... que cette sépa... blera cruelle, m... saire. C'est u... vous devez fu... tre. —Oui, fit le... fois encore vou... lons, je partagerai... fidèle Firmin.

—Le docteur... vous avez vu c... il plus? —Oui, il... mie sympathique... très-intelligent. —Eh bien, non... thène et moi, Gendron conse... compagner. M... sé qu'il était... vous eussiez... médecin près d... —Oh! je vo... les deux de Pat... me témoignez.

Nous l'oubli... naissance que... monsieur le m... —Eh bien, Gendron conse... gner, je me liv... de confiance. —Demain m... ponce. —Ma mère, vous... Mathilde, vous... tez? —Vous pou... moi. Aussitôt... jours seront rev... nous installer... eau de Coulou... conviction, qu... trouver votre f... plètement rétab... bonne voie de... Sur ces mot... me se leva pou... Au même inst... rale, qui établis... nification avec... de la marquise... quement, et M... sa chambre.

L'ESPRIT

Après que sa... l'eurent quitté... était restée s...

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

Madame de Perny put à peine dissimuler sa joie, en voyant comment, sans qu'elle eût même besoin d'employer ses grands moyens, toutes les difficultés s'aplanissaient devant elle.

— Eh bien oui, continua le marquis, je quitterai Paris dès qu'un le voudra, et j'irai m'installer où l'on me dira d'aller.

— Eh! monsieur le marquis, voilà une résolution qui va nous rendre tous bien heureux!

— Dès demain je ferai partir Firmin. Je pense qu'il trouvera aisément à louer une maison assez vaste pour nous loger tous.

— Est-ce que vous songeriez à amener votre femme?

Sans doute, et vous aussi.

Monsieur le marquis, dit-elle, vous ne réfléchissez pas à la position de Mathilde et au danger qu'il y aurait pour elle de voyager. Assurément, ne consultant que son cœur, son affection pour vous, elle témoignera le désir de vous accompagner; mais ce serait une grande imprudence et s'il le faut, vous devrez user de votre autorité pour la convaincre qu'elle ne doit pas vous suivre. Elle a absolument besoin de calme, de tranquillité.

Près de vous, elle se fatiguerait forcément, elle serait constamment tourmentée et agitée; elle aurait des inquiétudes, des craintes, dont nous devons prévoir toutes les conséquences...

C'est vrai, murmura tristement le malade.

Il faut donc que Mathilde reste à Paris; je serai près d'elle je ne la quitterai pas et je l'entourerai de tous les soins que réclame sa position. Oh! je sais que cette séparation vous semblera cruelle, mais elle est nécessaire. C'est un sacrifice que vous devez faire l'un et l'autre.

— On, fit le marquis, cette fois encore vous avez raison. Allons, je partirai seul avec mon fidèle Firmin.

— Le docteur Gendron, que vous avez vu ce matin, vous a-t-il plu?

— On, il a une physionomie sympathique et il m'a paru très-intelligent.

— Eh bien, nous espérons, Sophie et moi, que le docteur Gendron consentira à vous accompagner. Nous avons pensé qu'il était préférable que vous eussiez constamment un médecin près de vous.

— Oh! je vous remercie tous les deux de l'affection que vous me témoignez.

Nous l'oublions pas la reconnaissance que ne vous devons, monsieur le marquis.

— Eh bien, c'est convenu, si Gendron consent à m'accompagner, je me livrerai à lui plein de confiance.

— Demain nous aurons sa réponse.

— Ma mère, vous veillerez sur Mathilde, vous me le promettez?

— Vous pouvez compter sur moi. Aussitôt que les beaux jours seront revenus nous irons nous installer dans votre château de Coulanges, et c'est ma conviction, que vous viendrez trouver votre femme, sinon complètement rétabli, du moins en bonne voie de guérison.

Sur ces mots, l'odieuse femme se leva pour se retirer.

Au même instant, la porte latérale, qui établissait une communication avec les appartements de la marquise, s'ouvrit brusquement, et Mathilde entra dans sa chambre.

V

L'ESPRIT DU MAL

Après que sa mère et son frère l'eurent quittée, la marquise était restée assez longtemps

dans un état affreux de prostration. Elle respirait à peine, un nuage épais s'était étendu sur ses yeux, et dans ses oreilles un bourdonnement sourd l'empêchait d'entendre. Elle n'avait plus conscience de son être, elle semblait frappée d'insensibilité, elle éprouvait une sorte de vertige.

Elle se remit peu à peu et, sortant de son anéantissement, elle parvint à ressaisir sa pensée. Aussitôt, elle se rappela ce qui venait de se passer; comme un écho sinistre, les paroles terribles de sa mère résonnèrent de nouveau à ses oreilles et dans son cœur. En voyant l'effroyable abîme que la cupidité des siens creusait sous ses pieds, elle poussa un cri de terreur. Puis elle le bondit sur ses jambes et agita désespérément ses bras comme si elle eût voulu repousser quelque fantôme invisible et menaçant.

— Ah! c'est horrible! horrible! prononça-t-elle d'un ton douloureux, en laissant tomber ses bras le long de son corps.

Après un court silence elle reprit: — Mais je suis donc bien lâche!... Quoi! je laisserais s'accomplir ce crime, quand je n'ai qu'un mot à dire pour l'empêcher! Ils veulent que je garde le silence!... Oh! les malheureux!... Mais en me taisant, je me fais leur complice, je deviens un misérable et, comme eux, une infâme!... Oh! mon cœur se brise à cette pensée et mon âme se révolte!

Eh bien non, non, s'écria-t-elle avec énergie, je veux me délivrer de ce joug qui me torture et fait de moi une esclave! Non, je ne laisserai pas commettre cette infamie.

Elle s'élança hors du boudoir et marcha rapidement vers la chambre de son mari, sans avoir pris le temps de penser à ce qu'elle allait lui dire.

A la vue de sa mère elle éprouva une commotion violente; elle s'arrêta interdite et sentit son sang se figer dans ses veines.

De son côté, madame de Perny avait été saisie d'un mouvement d'effroi. Toutefois, elle se remit promptement. Elle devina dans quelle intention sa fille venait trouver le marquis, et elle comprit que, pour tenir tête au danger, elle n'avait qu'un moyen; le braver, et qu'elle ne pouvait sauver la situation qu'à force de présence d'esprit et d'audace.

— Ma chère Mathilde, dit-elle d'une voix caressante, ton mari sait tout. Tu viens de lui annoncer que tu vas être mère et il partage notre joie. Va, je viens de le rendre bien heureux!

— On, bien heureux, dit le marquis.

La jeune femme chancelait sur ses jambes. Elle voulut parler, mais ses lèvres remuèrent sans qu'un son put sortir de sa gorge serrée.

Allons, Mathilde, reprit l'horrible femme, en dardant sur la marquise son regard fauve, dont elle connaissait la puissance fascinatrice, il ne faut pas rougir ainsi.

La malheureuse enfant était d'une pâleur livide.

Pendant ce temps, le marquis était parvenu à se dresser sur ses jambes, ce qu'il n'avait pas fait seul depuis quinze jours.

Il fit quelques pas en avant, les bras ouverts.

— Mathilde, ma chérie, dit-il, viens donc m'embrasser.

La marquise l'étreignit fortement.

— Ainsi, reprit-il, nous allons avoir un enfant, un petit être à aimer!... Chère Mathilde, il me semble que je viens seulement de découvrir combien je t'aime. Va maintenant, j'en suis sûr, je vivrai. Déjà, je me sens plus fort; tu as vu, je me suis levé seul et je me tiens debout!... C'est la joie, c'est ce bonheur auquel je m'attendais si peu.

La marquise avait essayé de l'interrompre, une fois encore, elle avait voulu parler; mais les paroles que le marquis venait de prononcer, plus encore

que la crainte de sa mère lui coupèrent la voix.

Sans doute elle pouvait s'écrier: "On vous trompe, tous ce qu'on vient de vous dire est faux."

(A suivre.)

ÇA FAIT DU BIEN

Depuis que nous annonçons dans le "Canada" nous avons le plaisir de voir plusieurs personnes qui achètent des pelletteries et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualités que nous offrons. En effet il est reconnu aujourd'hui que nous avons le plus grand assortiment, les meilleurs goûts, et le plus beau choix en fait de pelletteries qui ne se soit jamais vu à Montréal; nos prix sont plus bas que partout ailleurs.

Notre assortiment est sans égal dans la Puissance.

Notre ouvrage est de première classe! Nos patrons sont ce qu'il y a de plus nouveaux.

C'est une économie! une véritable économie d'aller à Montréal, pour voir le grand établissement de Chs Desjardins & Cie., on y voit les tournures les plus riches et à des prix qui font acheter les gens malgrés eux.

Pour vos capots, m. nœuds, casques et m. nœuds, après avoir vu partout, allez au grand magasin de

CHS. DESJARDINS et Cie., 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

A Louer ou à Vendre. LOGEMENT A LOUER—Sur le chemin de la Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER—Chambres bien meublées, No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES. PENSION DEMANDÉE—Un monsieur et une dame, avec deux enfants de 12 et 6 ans désirent pensionner dans une famille où l'on parle le français. Adressez M. F. au "Canada" 14 déc. 3 f.

OFFRE D'EMPLOI—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron en trouveront un en s'adressant à M. Gédéon Corbelle, 380 rue Saint-Patrice, Ottawa.

ON DEMANDE—Une jeune fille d'une douzaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'adresser à ce bureau.

ON DEMANDE—Deux peintres pour voitures. S'adresser à J. B. Abbott, rue Wellington, Ottawa.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRS, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 Janvier 1883.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 Janvier 1883.

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix. Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée. Ottawa, 26 Mars 1883.

Poudres de Condition d'Alexand. BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES

Chevaux AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON

Joins des rues Dalhousie et Saint-Patrice A VIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER 0 Nov. 1882

que la crainte de sa mère lui coupèrent la voix.

Sans doute elle pouvait s'écrier: "On vous trompe, tous ce qu'on vient de vous dire est faux."

(A suivre.)

ÇA FAIT DU BIEN

Depuis que nous annonçons dans le "Canada" nous avons le plaisir de voir plusieurs personnes qui achètent des pelletteries et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualités que nous offrons. En effet il est reconnu aujourd'hui que nous avons le plus grand assortiment, les meilleurs goûts, et le plus beau choix en fait de pelletteries qui ne se soit jamais vu à Montréal; nos prix sont plus bas que partout ailleurs.

Notre assortiment est sans égal dans la Puissance.

Notre ouvrage est de première classe! Nos patrons sont ce qu'il y a de plus nouveaux.

C'est une économie! une véritable économie d'aller à Montréal, pour voir le grand établissement de Chs Desjardins & Cie., on y voit les tournures les plus riches et à des prix qui font acheter les gens malgrés eux.

Pour vos capots, m. nœuds, casques et m. nœuds, après avoir vu partout, allez au grand magasin de

CHS. DESJARDINS et Cie., 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevreux.

A Louer ou à Vendre. LOGEMENT A LOUER—Sur le chemin de la Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER—Chambres bien meublées, No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES. PENSION DEMANDÉE—Un monsieur et une dame, avec deux enfants de 12 et 6 ans désirent pensionner dans une famille où l'on parle le français. Adressez M. F. au "Canada" 14 déc. 3 f.

OFFRE D'EMPLOI—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron en trouveront un en s'adressant à M. Gédéon Corbelle, 380 rue Saint-Patrice, Ottawa.

ON DEMANDE—Une jeune fille d'une douzaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'adresser à ce bureau.

ON DEMANDE—Deux peintres pour voitures. S'adresser à J. B. Abbott, rue Wellington, Ottawa.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRS, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 Janvier 1883.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleston, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 Janvier 1883.

J. A. POMINVILLE, BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix. Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALE, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc., A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée. Ottawa, 26 Mars 1883.

Poudres de Condition d'Alexand. BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES

Chevaux AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON

Joins des rues Dalhousie et Saint-Patrice A VIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER 0 Nov. 1882

LA MAISON COMMERCIALE DE LA BASSE-VILLE AU GRAND MAGASIN Grande Vente au Rabais Deux cents verges de velours broché Sont à vendre à bon marché, Bonne qualité et couleurs nouvelles Qui plairont aux dames et aux demoiselles. Pour le croire il faut les voir exhibés, Ceux qui les ont vus en ont acheté, D'autres disent est-ce chose réelle Que vous l'avez vu pour cette bagatelle. D'être poète n'est pas mon métier, Vous le voyez; mais je vous vendrai Un velours aux couleurs si belles, Que vos yeux en jetteront des étincelles. J. L. RICHARD. Rue Dalhousie, à la Boule Verte

SIROR DE BLAYN Les Honneurs de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce SIROP est recommandé depuis 40 ans par les Médecins de Paris, dans les Rhumes, Grippe, toux, Gorge, Catarrhe pulmonaire, Irritation de Poitrine, etc. Vaincra les Bronchites, la Coqueluche, le Croup, la Grippe, la toux, le Catarrhe de la gorge, etc. S'adresse à M. H. Gagné, Paris, 10, rue de la Harpe. À Québec, D. M. S. G. & Co. Pharmaciens-Chimistes, 514, St-Joseph.

LA BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la PARFUMERIE ORIZA de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie. ORIZA-LACTÉ LOTION ÉMULSIVE Blanchit et rafraîchit la PEAU. Fait disparaître les taches de rousseur. ORIZA-VELOUTÉ SAVON suivant la formule de D' O. REVELL Le plus doux à la PEAU. ESS-ORIZA Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles. Adoptés par la Mode. ORIZA-VELOUTÉ POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la PEAU. Produisant le velouté de la Pêche. ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux. SE MÉNER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS. Dépôt principal 207, rue Saint-Honoré Paris.

LA VELOUTINE est une POUDRE DE RIZ Spécial, préparée au Blennit; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhérente et absolument invisible; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels. Chez CH. FAY PARIS, 2, rue de la Paix, à PARIS. DÉPÔT chez tous les Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

LA VALERIA POMMADE SANS ÉCALE Contre la chute des cheveux et la Calvitie. Brevetée à Ottawa et à Washington. En vente chez C O DACIER, pharmacien rue Sussex, Ottawa. tête de la Confédération. Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couvertures, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables; antes et chaises de camp pour les pique-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi, le jour de la fête de la confédération. 532 et 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN Ottawa, 7 décembre 1882.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA. M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 Mars 1883.

Mde J. B. Bertrand, A OUVERT UNE ÉCOLE PRIVÉE, Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE L'ÉGLISE ET CUMBERLAND. Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi une ÉCOLE DU SOIR. Ottawa, 11 Oct 1883

BUREAU D'ARPEUTEUR Paul T. C. Dumais, Arpenteur de la Province de Québec et de la Péninsule. Répond un bureau à Hull, sur le chemin de St-Gatien, à la disposition des colons et du général. 12 Novembre 1883

